Etudes sur les Ichneumonides
(Hymen.)

PAR

ANDRÉ SEYRIG

I

Stenodontus ardator nov. sp.

♀. Corps brillant, très faiblement et éparsement ponctué, comme celui de *St. marginellus* Gr. Antennes filiformes. Funicule de 23 articles chez le type, le premier, une fois et demie plus long que large, le 3e carré. Scape gros. Tête arrondie derrière les yeux. Face faiblement mais distinctement divisée en trois lobes. Une autre dépression tend à séparer la face du clypeus. Mandibules, thorax, abdomen et pattes comme chez *St. marginellus*, mais l'aréolation du segment médian presque totalement absente, avec l'aire postérieure un peu plus profonde. Aréole de l'aile plus large et plus ouverte au sommet.

Corps rouge clair, de la couleur d'un *Ophion*, y compris les antennes et les pattes. Les seules parties noires sont la région ocellaire, le derrière de la tête, les côtés du pronotum et les sutures thoraciques. Orbites du front et du vertex, marge du pronotum, ligne humérale, tache sous les ailes, et taches latérales de l'écusson d'un blanc jaunâtre. Stigma d'un roux brunâtre. Taille, 5,4 mm.

Une ♀ capturée le 22-III-25 à Villaharta (Córdoba) en battant des pins.

Ressemble beaucoup à *St. marginellus*, mais en diffère par la couleur, la conformation de la face, par les premiers articles antennaires un peu plus allongés, et par l'aréolation du segment médian plus faible.

Cryptus armatorius F. (= *spinosus* Gr.).

Une ♀ éclose le 3-II-24 d'un eloge de *Eumenes pomiformis*, trouvée sous une pierre au-dessus de Peñarroya (Córdoba). A l'intérieur de la loge on voit le cocon de l'eumène, mince et transparent, collé contre la

paroi de terre, ce qui indique que la larve était déjà adulte quand le parasite l'a mangée. Le cocon du *Cryptus* est plus petit, cylindrique, arrondi aux extrémités et fait d'un tissu parcheminé, translucide, gris brun, sans ceinture opaque. Sur 4 loges, trouvées ensemble, une seule était saine, une autre contenait le cocon de *Cryptus*, une troisième contenait une pupe de tachinide, et la dernière a donné naissance à un bombylide que M. E. Séguy a eu l'obligeance de me déterminer *Toxophora maculata* Rossi.

Kaltenbachia dentata Taschb. (= *angusta* Thoms.)

Deux ♀ et un ♂ éclos en mars 1924 de tiges de ronce trouvées à Espiel (Córdoba) en février. Les deux ♀ sont sorties de la même tige, et le ♂ d'une autre. Les cocons blancs transparents et bien caractéristiques de cette espèce étaient à même la tige de ronce. Cela indique que les larves avaient vécu aux dépens d'une espèce ne faisant pas elle-même de cocon, car jusqu'à présent les *Kaltenbachia* ont toujours été signalées sur des larves ayant atteint leur taille. D'autre part un imago de *Ceratina albilabris*, mort, était enfermé sous le cocon du ♂. Cela semble indiquer que cette abeille, qui effectivement ne fait pas de cocon, avait servi d'hôte à l'ichneumon.

J'ai aussi obtenu d'éclosion 5 ♀ de cette espèce, d'une tige sèche d'asphodèle trouvée à Peñarroya en mars 1924. Les cocons de *Kaltenbachia* se trouvaient, ici, chacun à l'intérieur d'un cocon d'osmie. Malheureusement, aucune osmie indemne n'était dans le nid pour permettre d'identifier l'hôte. Pourtant, d'après la forme et la taille du cocon, cela semble être *Osmia tridentata*. Ces 5 exemplaires sont un peu plus grands que ceux obtenus de *Ceratina albilabris*, mais ne présentent pas avec eux de différences remarquables. Tous ont un triangle noir sur le mesonotum, ce que je n'ai jamais observé chez les exemplaires que j'ai obtenus d'éclosion en France de *Hoplomerus laevipes*.

Hoplocryptus mediterraneus Tschek.

♀ ♂. –Eclos de tiges de ronce trouvées à Peñarroya, Belmez, Loyo, Espiel. Cocon très allongé, blanchâtre, a même la tige de ronce.

A deux reprises, j'ai trouvé, ici aussi, des insectes du genre *Ceratina* enfermés sous ces cocons.

Hoplocryptus graeffei Thoms.

♀ ♂.—Cette espèce remplace la précédente dans la vallée du Guadiato, au voisinage de Peñarroya aussi bien que de Belmez et d'Espiel. Elle vit certainement aussi sur des *Ceratina*. Le cocon est un peu moins allongé et plus jaune que celui de *H. mediterraneus*.

Gelis festinans Gr. forma **araneator** nova.

♀.—Tête très densément ponctuée, mate, à peu près deux fois aussi large que longue, vue d'en haut. Joues bouffies, profondément sillonnées. Face transversale. Antennes courtes, assez épaisses. Funicu-

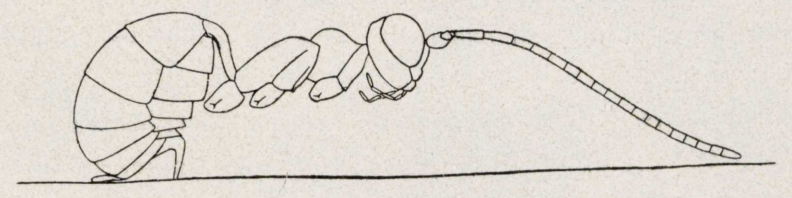


Fig. 1.—*Gelis festinans* Gr., ♀ en train de pondre.

le de 18 articles [1], rarement moins, les deux premiers de même longueur, environ deux fois et demie plus longs que larges, le 5e environ d'un tiers plus long que large.

Thorax densément ponctué, mat, le mesonotum presque aussi long que large. Acetabula peu saillante, proche des hanches II. Ecusson absent. Segment médian un peu plus long que le mesonotum, très longuement déclive et presque sur un seul plan. Carène totalement absente, même sur les côtés.

Abdomen densément et finement ponctué jusqu'à l'extrémité, 1er segment sans tubercules, un peu moins large à l'extrémité que le segment médian. Tarière à peine visible d'en haut. Partie exserte environ

[1] Sur 10 exemplaires que j'ai sous les yeux, 7 ont 18 articles, 2 ont 17 articles, et un exemplaire nain n'en a que 16.

aussi longue (au repos) que le tiers du 1er segment. Taille habituellement 2,2 à 2,5 mm. Un exemplaire nain n'a que 1,5 mm.

Tête, thorax et abdomen entièrement d'un noir pur. Pattes noires, les articulations testacées. Antennes noires, les premières jointures testacées.

Diffère de la forme typique par l'absence d'écusson, et par quelques caractères secondaires, mais n'en semble pas distincte spécifiquement.

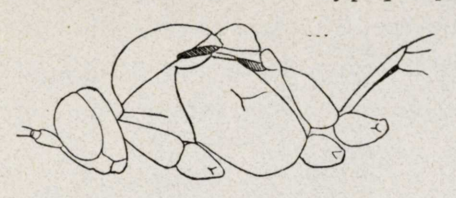


Fig. 2.—*Gelis festinans* Gr., ♂ ailé, partie antérieure.

♂ *forme aptère.* Tête comme la ♀. Antennes exactement filiformes, un peu plus longues que chez la ♀, plus pubescentes. Le funicule est de 21 articles, difficiies à compter, étant peu séparés. Thorax un peu plus allongé que chez la ♀, tout à fait dépourvu de rudiments d'ailes. Ecusson très indécis, complètement absent chez un spécimen nain. Segment médian exactement comme celui de la ♀ ainsi que la base de l'abdomen. Valves génitales larges et un peu exsertes. Taille 2-2,5 mm. exceptionnellement 1,6 mm.

♂ *forme ailée.* Tête beaucoup plus rétrécie derrière les yeux que chez la ♀ et le ♂ aptère. Les joues sont aussi moins bouffies, les yeux et les ocelles relativement plus grands. Funicule plus long, mais aussi de 21 articles. Thorax complètement développé, densément ponctué, mat. Sillons parapsidaux nuls. Spéculum mat, comme le reste. Ecusson très convexe. Le caractère le plus remarquable du thorax est le développement très grand du mesonotum par rapport au segment médian. Le seul trait par lequel il rappelle celui de la ♀ et du ♂ aptère est l'absence totale d'aréolation du métathorax. Celui-ci est un peu plus fortement ponctué que le reste.

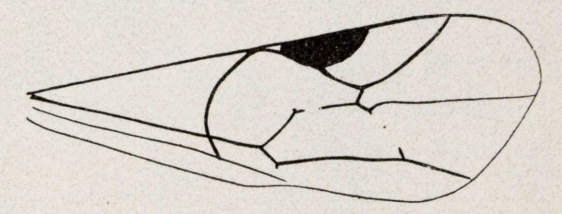


Fig. 3.—*Gelis festinans* Gr., aile du ♂.

Aréole de l'aile ouverte en dehors, comme celle d'un *Hemiteles.* Cellule radiale courte, déterminant sur le bord antérieur une abscisse

aussi longue que le stigma. Cellule discoïdale très aiguë à l'extrémité, les deux fenêtres très grandes, séparées par un faible point obscur. Cellule brachiale petite et surtout très basse. Nervure basale recourbée en arrière. Aux ailes postérieures, le nervellus est brisé en son tiers inférieur.

Abdomen plus allongé que chez le ♂ aptère, le 1[er] segment avec des spiracules saillants. Taille 2,8-3 mm.

Coloration du ♂ aptère et du ♂ ailé comme celle de la ♀. Stigma noir, blanc à la base.

J'ai obtenu ces trois formes d'éclosion d'œufs d'araignées trouvés sous des pierres, à la fin de décembre et au début de janvier 1925 à El Soldado (Córdoba). Les éclosions ont eu lieu en janvier. Ces œufs d'araignées sont renfermés dans des enveloppes en forme de lentilles, grises ou brunes, qui sont en général collées à la surface inférieure des pierres.

Une première lentille m'a donné:

Le 6 Janvier..................................	1 ♂ aptère.
Le 9 —	4 ♀.
Le 10 —	2 ♀.

Une deuxième série de 3 lentilles, trouvées accolées, a donné:

Le 15 Janvier..........................	1 ♂ aptère nain.
Le 16 —	1 ♂ aptère normal.
Le » —	2 ♀ dont une naine.
Le 17 —	2 ♀ normales.

Une 3[e] série de 3 lentilles a donné:

Le 16 Janvier..................................	1 ♂ ailé.
Le 19 —	1 ♂ ailé.
Le 20 —	1 ♀.

D'autres enveloppes m'ont encore donné isolément des individus des trois formes. Le 20 janvier je note qu'un ♂ ailé, dans le tube où il est né essaye de s'accoupler avec une ♀, qui d'ailleurs ne réagit que faiblement. Le ♂ pourtant a l'air fort ardent et revient à la charge continuellement. Je transporte alors la ♀ dans un autre tube de verre où se trouve un ♂ aptère fraîchement éclos. Celui-ci, aussitôt que ses allées et venues le mettent en contact de la ♀, se précipite dessus avec tout autant d'ardeur que le premier, ce qui prouve bien qu'ils

appartiennent tous deux à la même espèce. Toutefois, il n'a pas plus de succès que son compagnon, auprès de la ♀. Celle-ci a sans doute déjà été fécondée par un autre ♂ ailé, qui se trouvait depuis plus longtemps dans le même tube de verre qu'elle.

Les cocons du *Gelis*, qu'on trouve à l'intérieur des enveloppes d'œufs d'araignées sont cylindriques, arrondis aux deux extrémités, d'un gris brunâtre ou blanchâtre, translucides, sans ceinture opaque.

Thaumatotypidea cabrerai Duch.

Deux ♀ (exemplaires nos 1 et 2) et 1 ♂ obtenus d'éclosion d'enveloppes d'œufs d'araignées lenticulaires, de couleur grise provenant de Peñarroya (Mars et Avril 1924).

Une ♀ (exemplaire n° 3) et 2 ♂ éclos d'enveloppes d'œufs d'araignées, d'une autre espèce, plus petite et d'un rose pâle provenant de Peñarroya et Belmez (Mars, Avril et Mai 1924).

Une ♀ (exemplaire n° 4) trouvée sous une pierre à Belmez le 1-1-24.

Une ♀ (exemplaire n° 5) obtenue d'éclosion par M. L. Berland, du Muséum de Paris, d'un cocon d'œufs de *Micaria pulicaria* trouvé à Saclas (Seine-et-Oise, France).

Une ♀ (exemplaire n° 6) provenant des environs de Paris (Forêt de Fontainebleau) et capturée par M. R. du Buysson.

Une ♀ provenant de Chiavari en Ligurie (Italie) et capturée par M. Carlo Menozzi du R. Osservatorio di Fitopatologia, en juillet 1924.

a) ♀. Les exemplaires ci-dessus énumérés diffèrent sensiblement entre eux, et aucun ne cadre parfaitement avec les descriptions de Duchaussoy ou de Ceballos. Pourtant, plutôt que de créer une espèce spéciale pour chacun d'eux, ce qui aurait été nécessaire si l'on avait voulu être très rigoureux, il m'a paru préférable de les réunir, et de donner alors ici une nouvelle description de l'espèce, pouvant les englober tous. Cette description est forcément moins précise que celles des deux auteurs cités; elle me paraît pourtant préférable, car elle permet de ne pas pousser à l'infini la division des espèces. C'est ensuite seulement qu'un tableau des formes indiquera les principales variations auxquelles cette espèce est sujette, et qu'une courte description donnera leurs caractéristiques à chacune.

Tête très densément ponctuée, mate, souvent un peu rétrécie derrière les yeux, mais pas toujours. Joues longues, fortement rétrécies vers le bas, très faiblement sillonnées. Antennes exactement filiformes, longues environ comme les deux tiers du corps. Funicule de 18 à 22 articles, le 1er tantôt égal au 2e, tantôt beaucoup plus court, d'une longueur en tous cas très variable. Le 4e article en général carré.

Thorax un peu plus large que la moitié de la tête. Pronotum souvent ridé vers le bas. Le reste du thorax fortement et densément ponctué, à peine brillant, nettement pubescent. Mesonotum d'une longueur différant peu de celle de la partie horizontale du segment médian. Ce dernier un peu excavé au milieu, la carène transversale absente au milieu et en général représentée sur les côtés par deux petites dents, situées assez bas.

1er segment abdominal muni de tubercules faibles, médiocres ou nettement saillants, parfois absents. Segment double densément et fortement ponctué en entier, un peu plus brillant que la tête et le thorax, recouvert d'une pubescence dense, bien développée et blanche. Suture bien visible en entier, quoique fine et peu profonde. Segments 4 et 5 peu exsertes, parfois presque complètement cachés sous le segment double. Tarière d'une longueur variant entre 1/2 et 6/7 du 1er segment.

Tête noire, face rouge. Thorax roux clair, rarement taché de noir sur le mesonotum et les sutures latérales. 1er segment rouge clair, rarement un peu rembruni au milieu. Segment double franchement noir en entier, tranchant nettement sur le 1er segment. Derniers segments plus ou moins rougeâtres à l'extrémité. Pattes et antennes variant du rouge au noir.

Cette espèce ainsi définie se distingue donc: 1°, de toute la 1e section établie par Ceballos, avec abdomen brillant, par son segment double densément ponctué et pubescent; 2°, de *maroccana*, *obvia* et *fusca*, par le 1er segment rouge; 3°, de *neesi*, *rotundiventis* et *santschii* par le segment double entièrement noir, d'une couleur tranchant bien avec celle du 1er segment.

En dehors de ces différences il y en a peut-être d'autres, mais les caractères de couleur et de ponctuation paraissent ici les seuls à peu près fixes, et doivent à mon sens servir de base à la classification. On

considère d'habitude la coloration comme de deuxième importance. Ici, les caractères tirés de la forme semblent encore beaucoup plus fluctuants. Nous avons sans doute affaire à une espèce qui s'attaque à des hôtes variés, chacun desquels entraîne de notables différences dans la structure du parasite. La forme et la taille du cocon de l'hôte, où la nymphe est obligée de se développer, peut influer beaucoup sur les proportions de l'ichneumon. Les ♂ du genre *Gelis* proprement dit, qui, suivant la quantité de nourriture qu'ils trouvent, peuvent être aptères, brachyptères ou ailés, constituent une autre manifestation du même phénomène. Comme on constate, aussi bien chez les ♂ de *Gelis* que chez les ♀ de l'espèce qui nous occupe, que la ponctuation et la couleur sont seules stables, on est forcé de s'en contenter pour différencier l'espèce à laquelle on a affaire.

Je propose le tableau dichotomique suivant pour distinguer les ♀ des diverses espèces actuellement connues du genre *Thaumatotypidea*.

1. Abdomen très brillant. Pubescence et ponctuation faibles, espacées ou nulles. Suture du segment double invisible ou très faible.............. 2
— Abdomen densément ponctué et pubescent. Suture du segment double toujours bien visible... 5
2. Abdomen roux.. **rufa** Pfank.
— Abdomen noir, sauf le 1er segment.............................. 3
3. Abdomen pyriforme. Segment double allant en s'élargissant jusqu'à l'extrémité................................ **mediterranea** Ceb.
— Segment double en forme de tonneau.............................. 4
4. Tête rouge. Quart basal du segment double ponctué... **pfankuchi** Ceb.
— Tête noire. Segment double presque entièrement lisse.................
.... **lichtensteini** Pfank.
5. 1er segment noir.. 6
— 1er segment rouge.. 8
6. Thorax et pattes rouges............................ **maroccana** Ceb.
— Thorax et pattes noires ou brun foncé.......................... 7
7. Tarière très courte.................................. **obvia** Ceb.
— Tarière presque aussi longue que le 1er segment.. .... **fusca** Duch.
8. Segment double noir............................... **cabrerai** Duch.
— Segment double en partie rouge ou brun.......................... 9
9 *a*). Première moitié du 2e segment rouge, le reste du segment double noir.
.... **rotundiventris** Först.
— *b*). Segment double rouge avec deux bandes noires........ **neesi** Först.
— *c*). Abdomen entièrement d'un roux foncé, plus ou moins brun...........
.... **santschii** Duch.

Si des intermédiaires de ponctuation ou de couleur venaient à être découverts entre deux quelconques de ces formes, il serait peut-être nécessaire de les réunir, car ni la longueur relative des articles antennaires, ni les proportions des deux parties du thorax, ni la proéminence des épines métathoraciques ou des tubercules du 1er segment, ni la longueur de la tarière, sur lesquels la classification est tentée de s'appuyer, n'ont de valeur au point de vue systématique.

L'espèce fondamentale *Thaum. cabrerai* Duch. peut être divisée en sous-espèces de la manière suivante:

1. 1er article du funicule égal au 2e 2
— 1er article plus petit que le 2e 4
2. Epines métathoraciques nettes et aiguës; taille 3,7 mm. *forme type*........ .... **Thaum. cabrerai cabrerai.**
— Epines métathoraciques absentes.. 3
3. Tête non rétrécie en arrière. Métathorax entièrement mutique. 4 mm..... .... forma **mutica** nova.
— Tête un peu rétrécie en arrière. Une petite carène remplace l'épine métathoracique. 2 mm............................ forma **micariae** nova.
4. Tubercules du 1er segment faibles ou nuls. Pattes en partie rouges..... 5
— Tubercules du 1er segment bien développés. Post-pétiole un peu rétréci derrière. Pattes presque entièrement noires...................... 7
5. Tarière égale à la moitié du 1er segment. 1er article du funicule à peine plus grand que la moitié du 2e. 6 mm .... forma **robusta** nova.
— Tarière plus longue, 1er article du funicule plus long, taille plus petite. 6
6. Funicule de 22 articles. Tarière à peine plus courte que le 1er segment. 4 mm................................... forma **longicornis** nova.
— Funicule de 18 articles. Tarière sensiblement plus courte. 5 mm.......... .... forma **mediana** nova.
7. Funicule de 18 articles. Tête notablement rétrécie. Epines et tubercules forts. 3,8 mm.............................. forma **dentata** nova.
— Funicule de 20 articles. Tête peu rétrécie. Epines et tubercules moyens. 3-4 mm...................................... forma **nigripes** nova.

Au sens de Förster ces formes seraient à coup sûr des espèces distinctes, mais je n'ai pu me résoudre à les considérer comme telles. D'autres recherches sont encore nécessaires pour nous montrer s'il existe des intermédiaires les reliant entre elles, ou si au contraire certaines d'entre elles se révèlent comme nettement séparées des autres. C'est seulement alors que la question pourra être définitivement tranchée.

Le tableau ci-contre donnera, sous forme comparative, une courte description de chacune de ces 8 sous-espèces. On voit que les deux pôles sont constitués par les formes *dentata* et *robusta*, qui pourraient être considérées comme des espèces différentes, si de nombreux intérmédiaires n'existaient pas. La forme *nigripes* est nettement voisine de *dentata*. Un troisième pôle est constitué par la forme *mutica* qui est l'extrémité d'un rameau bien à part. La forme type *cabrerai* s'en rapproche assez, et la forme *micariae* est une variété naine et peu développée appartenant au même phyllum. Quand aux formes *mediana* et

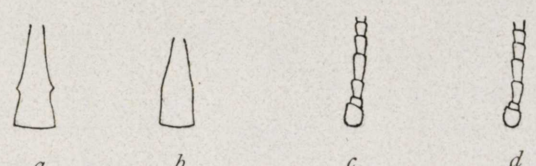


Fig. 4.—*Thaumatotypidea cabrerai* Duch. *a*, premier segment abdominal de la f. *dentata; b*, id, de la f. *micariae; c*, base de l'antenne de la f. *robusta; d*, id. de la f. *mutica*.

longicornis elles forment à peu près le noyau du groupe autour duquel les autres viennent converger.

b) ♂. Les ♂ de ce genre, qui n'ont jamais été signalés, à ma connaissance, jusqu'à présent, ne semblent pas différer beaucoup de ceux du genre *Gelis* proprement dit. Les trois exemplairer que j'ai obtenus d'éclosion en même temps que des ♀ de la forme *nigripes* ont les segments abdominaux bien séparés, et sont ailés. Les ailés sont identiques à celles de *Gelis* s. str. Cette similitude complète des ♂ est certes un argument en faveur de la réunion du genre *Thaumatotypidea* au genre *Gelis*, comme l'a fait Ceballos, mais une étude plus approfondie me paraît encore nécessaire pour trancher ce point. En tous cas, ce qu'on peut dire, c'est que les *Thaumatotypidea* ne forment pas une famille spéciale, comme l'avait suggéré Pfankuch, mais sont bien des ichneumonides de la tribu des pezomachini.

♂ *forma nigripes*. Tête et face densément et finement ponctuées. Tempes moyennement larges, non rétrécies, mais arrondies en arrière. Clypeus profondément séparé de la face, étroit et luisant. Joues plus larges que la base des mandibules, bien rétrécies vers le bas, sillon très faible. Extrémité des joues et tempes plus brillantes que le reste de la tête, et plus grossièrement ponctuées. Scape petit. Funicule à articles indistinctement séparés, attenué vers l'extrémité.

	cabrerai.	**mutica.**	**micariae.**	**robusta.**	**longicornis.**	**mediana.**	**dentata.**	**nigripes.**
Taille.	3,7 mm.	4 mm.	2 mm.	6 mm.	4 mm.	5 mm.	3,8 mm.	3-4 mm.
Tête.	Un peu rétrécie en arrière.	Assez large non rétrécie en arrière [1].	Un peu rétrécie en arrière mais large.	Non rétrécie en arrière large.	Peu rétrécie large.	Peu rétrécie large.	Sensiblement rétrécie presque en ligne droite.	Un peu rétrécie en arrièrre.
Funicule.	20 articles.	20 articles.	19 articles.	20-21 articles.	22 articles.	18 articles.	18 articles.	20 articles.
Premier article du funicule.	Égal au second.	Égal au second.	Égal au second.	A peine plus long que la moitié du second.	Un peu plus petit que le second.	Un peu plus petit que le second.	Égal aux 2/3 du second.	Égal aux 2/3 du second.
Épines du métathorax.	Nettes.	Nulles.	Remplacées par une carène.	Petites, mais nettes.	Nettes.	Nettes.	Très fortes.	Fortes.
Tubercules du premier segment abdominal	Faibles mais distincts.	Invisibles.	Invisibles.	A peine visibles.	A peine perceptibles.	A peine perceptibles.	Très saillants.	Assez saillants.
Tarière.	Égale aux 6/7 du premier segment.	Égale aux 3/4 du premier segment.	Égale aux 5/6 du premier segment.	Égale à la moitié du premier segment.	Presque égale au premier segment.	Nettement plus petite que le premier segment.	Égale aux 2/3 du premier segment.	2/3 à 3/4 du premier segment.
Pattes.	Cuisses II et III en partie brunes.	Cuisses II et III en partie brunes.	Roux clair.	En grande partie rembrunies.	Cuisses un peu obscurcies.	Rouges.	Noires avec quelques taches rouges.	Noires avec quelques taches rouges.
	Décrite dans le Bulletin de la Societé d'Hist. Nat. Alger 1915. (Duchaussoy).	Exemplaire n.° 6.	Exemplaire n.° 5.	Exemplaire n.° 7. Chez le type l'antenne droite a un article de plus que la gauche.	Décrite dans Eos 1925. (Ceballos).	Décrite dans Eos 1925. (Ceballos).	Exemplaire n.° 4.	Exemplaire n.° 1-3.

[1] Par «large», il faut entendre: «Distance qui sépare l'œil de l'occiput relativement grande», c'est-à-dire: Vertex large.

Mesonotum finement et densément ponctué, mat. Sillons parapsidaux visibles, mais peu profonds. Mésopleures plus brillantes, la ponctuation plus espacée, le spéculum luisant. Acetabula presque inexistante. Ecusson bombé, assez petit, fortement ponctué. Segment médian rugueusement ponctué, réticulé vers le bas. Les deux carènes transversales sont très nettes. L'aréole supéro-médiane indiquée par quelques rides. L'aire pétiolaire est faiblement divisée en trois. Chez un individu, plus petit, l'aréolation est moins franche, et se perd dans les rugosités.

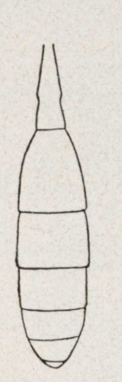


Fig. 5.—*Thaumatotypidea cabrerai* Duch f. *nigripes* ♂, tête et abdomen.

Ailes munies d'un stigma large et triangulaire. Cellule radiale courte, mais quand même un peu plus longue sur son bord antérieur, que le stigma. Aréole ouverte à l'extérieur. Cellule discoïdale très aiguë. Nervure récurrente traversée par deux petites fenêtres éloignées l'une de l'autre et presque ponctiformes. Nervulus interstitiel, presque vertical, dans le prolongement de la nervure basale. Nervure parallèle sortant du tiers inférieur de la cellule brachiale. Aux ailes postérieures le nervellus est très fortement antefurcal et brisé très bas.

Abdomen, y compris le 1er segment, très densément ponctué et pubescent, plus grossièrement à la base qu'à l'extrémité. Postpétiole allongé, délimité par des tubercules un peu saillants, 2e segment plus long que large, 3e segment carré, les autres transversaux. Segments ventraux fortement chitinisés, ponctués et brillants. Pattes assez longues, relativement grêles.

Tête, thorax, abdomen et pattes noirs. Il n'y a de roux qu'à la base des tibias II et sur le devant des tibias I. Stigma brun sale. Segments ventraux entièrement noirs. Taille, 2,8-5 mm.

Chez un individu plus petit que les autres, les segments abdominaux sont finement bordés de rouge.

Les cocons dont sortent ces insectes, et qu'on trouve à l'intérieur des enveloppes d'œufs d'araignées, sont gris brun, allongés, épousant en partie la forme de leur logement, et d'un tissu tenace, assez rigide. Il n'y a jamais qu'un seul parasite par enveloppe.

Un curieux phénomène de localisation est à signaler. Tous les pa-

rasites de l'espèce d'araignée qui fait ces enveloppes en forme de lentille, provenant de la region de Peñarroya ont été des *Thaum. cabrerai.* Des enveloppes de la même espèce récoltées au Soldado, à 30 km. à peine de l'endroit où avaient été trouvées les premières, et à la même saison, m'ont donné exclusivement *Gelis festinans* Gr.

Thaumatotypidea santschii Duch.

Une ♀ éclose en juin 1925 d'une coque d'oeufs d' araignée, de contexture terreuse et en forme de poire, trouvée sous une pierre à Peñarroya. Cet exemplaire n'est pas non plus exactement conforme aux descriptions de Duchanssoy et de Ceballos, aussi l'espèce semble-t-elle devoir être élargie, elle aussi. Elle diffère de *cabrerai*, par les points suivants:

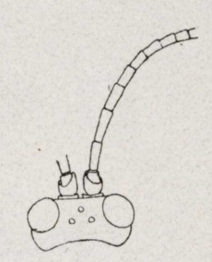


Fig. 6.—*Thaumatotypidea santschii.* f. *lapidaria*, ♀. tète.

1er segment à peine différent, comme couleur du reste de l'abdomen. Il est d'un testacé sombre on d'un jaune tendant vers le brunâtre. L'abdomen est brun, roussâtre sur les côtés et au bout, plus foncé au milieu. Le pronotum est plus fortement strié sur les côtés. Les mésopleures et les côtés du segment médian sont plus ou moins striés ou ridés, eux aussi. L'abdomen est plus brillant et plus finement ponctué. La pubescence est plus espacée, mais me paraît plus longue et plus dressée. La suture du segment double, au lieu d'être indiquée par un trait net et fin, n'est accusée que par une dépression assez large et peu profonde, et surtout par le bord un peu saillant et plus brillant du 2e segment. A part cela, il me semble difficile de trouver des caractères stables, les proportions des diverses parties du thorax, des articles antennaires, des tubercules du 1er segment ou de la tarière, n'ayant guère de signification.

L'exemplaire qui j'ai sous les yeux, semble pouvoir servir de type à une race spéciale:

Forma **lapidaria** nova.

Tête un peu rétrécie derrière les yeux. Articles de base du funicule allongés, le 1er presque trois fois plus long que large, le 2e plus de trois

fois; le 8e seulement est nettement carré. Dents du segment médian assez obtuses, mais distinctes. Tubercules du 1er segment très faibles, le postpétiole un peu plus long que large. Tarière égale aux 3/4 du 1er segment. Pattes brunes. 4 mm.

Brachypimpla brachyura (Strobl.) [1].

Le ♂ de cette espèce n'a pas encore été signalé, à ma connaissance, jusqu'à présent. J'en possède 3 exemplaires. L'un a été capturé le 13-VI-25 au-dessus de Fuencaliente (Ciudad-Real), vers 1.000 ou 1.100 m. d'altitude; les deux autres ont été pris en France, l'un à Huningue (Haut-Rhin) le 14-VII-24, en même temps qu'une ♀, l'autre dans le département de la Haute-Marne (coll. Clerc.).

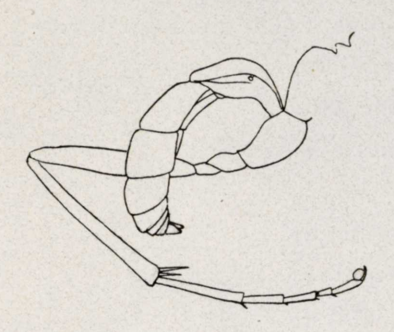


Fig. 7. — *Brachypimpla brachyura* Strobl, ♂ abdomen et patte postérieure.

Ils sont semblables à la ♀ en ce qui concerne la tête, le thorax, la nervulation des ailes, et surtout la forme remarquable du 1er segment abdominal, qui caractérise le genre. Les antennes sont épaisses à la base, atténuées à l'extrémité, un peu moins longues que le corps, et à articles difficiles à distinguer. L'abdomen est très court, à peine plus long que le thorax, les derniers segments rentrés les uns dans les autres. Les pattes sont très longues, les cuisses III dépassant le bout de l'abdomen, les tarses III, à eux seuls, aussi longs que l'abdomen.

L'exemplaire de Fuencaliente constitue une variété un peu spéciale:

Forma **meridionalis** nova.

Mesonotum plus densément ponctué, aréole supéro-médiane plus allongée, sub-pentagonale. Carènes du 1er segment disparaissant graduellement après le milieu. Pattes noires. Tibias et tarses I roux par devant. Cuisses III à peine rougeâtres au milieu, en dessus.

[1] Voir «Appendice» (p. 132).

Syzeuctus tigris nov. sp.

♀. Tête et face très fortement et profondément ponctuées, ressemblant à celle de *S. maculatorius* F., mais joues plus courtes, et face un peu plus large que chez cette dernière espèce. Antennes très courtes, funicule de 29 articles chez le type. Thorax comme celui de *S. maculatorius*, mais plus profondément ponctué, et moins brillant. Segment médian court, complètement dépourvu de carènes. Ailes comme les espèces voisines, mais l'aréole plus longuement pétiolée, le nervellus rectiligne, n'émettant pratiquement pas de nervure. Segments abdominaux relativement très étroits et allongés, le 1er, trois fois aussi long que large derrière, le 2e et le 3e encore beaucoup plus longs que larges, le 4e un peu allongé et le 5e seulement transversal. Abdomen brillant, dépourvu de sculpture. Pubescence blanche très fine. Tarière de la longueur de l'abdomen. Pattes très courtes et grêles, le bout des cuisses III atteint à peine l'extrémité du 2e tergite, les pattes III entières dépassent à peine l'abdomen.

Tête et thorax jaunes, avec les dessins noirs moins développés que chez les espèces voisines. Segments abdominaux noirs, jaunes en avant et en arrière. Pattes I et II entièrement jaunes, y compris les hanches. Pattes III brunes presque en entier. Les hanches sont noires tachées de jaune, et l'extrémité du trochanter ainsi que la base des tibias sont jaunâtres. Ailes avec une tache apicale nettement délimitée. Taille $9 + 6{,}5$ mm.

Se distingue de toutes les autres espèces jaunes et noires par ses antennes courtes, ses petites pattes et ses segments abdominaux allongés. Son métathorax sans carène la fait appartenir au sous-genre *Syzeuctus* (s. str.).

Une ♀ en juin 1923 à Peñarroya.

Syzeuctus ceballosi nov. sp.

♀ ♂. Espèce voisine de *S. maculatorius*, dont elle diffère par les caractères suivants:

S. maculatorius F.	*S. ceballosi* nov. sp.
Antennes ♀ noires, parfois jaunes en dessous.	Antennes ♀ rouges, brunes à la base.
Antennes ♂ jaunes en dessous, plus foncées en dessus.	Antennes ♂ rouges, brunes à la base.
Mésopleures entièrement ponctuées. Tache brillante insignifiante.	Une petite tache brillante nette, sur le speculum.
Carène postérieure du segment médian visible en entier, déterminant une aire fermée.	Carène postérieure effacée au milieu, visible seulement sur les côtés où elle est assez verticale.
Cuisses III noires.	Cuisses III rouges.
Tibias III jaunes.	Tibias III rouges, sauf à la base.
Tarses III jaunes et noirs.	Tarses III rouges.
Nervure récurrente aboutissant au milieu de l'aréole, ou en avant.	Nervure récurrente aboutissant en arrière du milieu de l'aréole.
Cellule discoïdale peu aiguë.	Cellule discoïdale très aiguë.
Nervulus peu éloigné de la nervure récurrente.	Nervulus largement postfurcal.
	Taille 11-12 mm.

Coloration et proportions de la tête, du thorax et de l'abdomen semblables chez les deux espèces. Une ♀ de Aranjuez et un ♂ de l'Escorial, tous deux capturés par M. G. Mercet. Types dans la collection du Muséum de Madrid.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Ceballos, le distingué ichneumonologiste, qui poursuit l'étude des ichneumonides d'Espagne.

Diceratops leo nov. sp.

♀ ♂. Diffère de D. bicornis Gr. par la nervure radiale sinuée à la base, par la tarière à peine plus longue que l'abdomen et par la coloration.

♀. Tête noire. Orbites internes entièrement jaunes. Antennes rougeâtres à l'extrémité. Mesonotum orné de deux larges triangles jaunes, et écusson avec deux taches latérales de même couleur. Abdomen rouge. 5[e] Segment et les suivants noirs. Tegulae jaunes. Ailes fortement enfumées. Stigma jaune. Pattes rouges. Hanches et trochanters noirs. Tibias III jaunes à la base, bruns à l'extrémité. Tarses III bruns.

♂. Tête et face noirs. Extrémité du clypeus et toutes les orbites

internes finement jaunes. Un trait jaune aux orbites externes. Thorax comme la ♀. Abdomen rouge seulement au milieu, depuis le bord postérieur du 1er segment jusqu' au 4e inclus. Pattes I et II jaunes par devant, y compris les hanches. Taille 8-10 mm.

Cette espèce est abondante dans la Sierra Morena pendant tout le mois de juin. Les deux sexes affectionnent beaucoup les ombelles. A deux reprises j'ai aussi capturé des ♀ en nombre sur des plantes du genre *Rumex*, en même temps qu'une espèce de Sésie grise, qui lui sert peut être d'hôte.

Dans les collections du Muséum de Madrid figurent des exemplaires provenant de Madrid, Escorial et Ávila.

Eremotylus dryobotae nov. sp.

♀ ♂. Vertex assez étroit, non rétréci derrière les yeux. Face aussi large que haute. Clypeus tronqué, ses fossettes profondes. Yeux touchant les ocelles. Antennes relativement épaisses, filiformes chez la ♀, un peu atténuées chez le ♂, aussi longues que le corps chez la ♀, un peu plus longues chez le ♂.

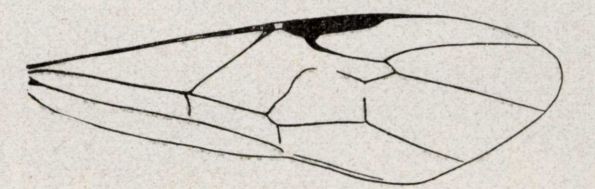


Fig. 8.—*Eremotylus dryobotae* Seyr., aile.

Mesonotum brillant, densément et finement ponctué. Sillons parapsidaux peu profonds, mais prolongés loin. Ecusson finement rebordé au delà de la moitié. Ponctuation un peu plus forte sur les mésopleures. Segment médian avec une aire médiane brillante, un peu excavée, remontant presque jusqu' en haut. Carènes latérales visibles, la première assez faible, la 2e forte.

Nervure radiale épaissie à la base et coudée brusquement. Stigma à côtés presque parallèles, subitement rétréci à l'extrémité. Nervure transverso-cubitale presque moitié moins longue que l'abscisse cubitale qui la sépare de la nervure récurrente. Nervure discoïdo-cubitale d'abord presque parallèle à la nervure radiale, puis arrondie, sans ramellus et légèrement ondulée avant l'extrémité interne. Nervulus un peu antéfurcal. Nervellus brisé en son tiers inférieur.

Pattes relativement courtes. Le tibia III n'atteint pas l'extrémité de l'abdomen quand celui-ci est étendu.

2e segment abdominal plus court que le 1er.

Entièrement testacé. Ailes hyalines. Stigma jaune. Chez quelques individus les derniers tergites sont un peu brunâtres sur leurs marges latérales et sur l'arête dorsale.

Taille 12-14 mm. Se rapproche de *E. hungaricus* Szepl., mais en diffère par la taille, la couleur des ailes et la sculpture du métathorax.

Parasite assez commun de *Dryobota protea* Bkh. Une première fois une soixantaine de chenilles récoltées à Peñarroya en mai 1924 ne m'ont donné qu'un seul de ces ichneumons qui est éclos en fevr. 1925. En mai 1925, j'ai de nouveau récolté des chenilles de la même espèce, au nombre de 91, et 75 d'entre elles seulement se sont chrysalidées alors que les 16 autres ont été victimes de *l'Eremotylus*. La chenille parasitée s'ensevelit dans la terre, comme si de rien n'était, mais elle ne se chrysalide pas. En fouillant cette terrre 15 ou 20 jours plus tard, on trouve le cocon de l'ichneumon à côté de la peau de la chenille. Le cocon est comme ceux d'*Ophion* et d'*Enicospilus*, ellipsoïdal, brun avec une large ceinture un peu plus pâle en son milieu.

J'ai aussi trouvé une vingtaine d'imagos des deux sexes en mai et juin autour de Peñarroya sur *Quercus ilex*, et le 12 juin à Fuencaliente sur *Q. toza* (alt. 1.000 m.).

Appendice

Brachypimpla brachyura (Strobl.).

= *Bassocryptus gravenhorsti* Hab. (nov. syn.).

Au moment de mettre sous presse je m'aperçois que dans Habermehl «Beiträge zur Kenntnis der palaearktischen Ichneumoniden-fauna» (*Zeitschr. f. wiss. Insektenbiol.*, 1919, p. 18), il est question de cette espèce, mais comme elle porte ici un autre nom, je l'avais d'abord laissée passer inaperçue.

Habermehl, se fondant, avec raison, sur la forme de l'aréole de l'aile, du 1er segment abdominal, etc., a considéré cet insecte comme un

cryptien et en a décrit les deux sexes comme nouveaux sous le nom de *Bassocryptus Gravenhorsti*. Strobl ayant mis son espèce à côté des *Pimpla*, il est explicable que Hab. ne s'y soit pas reporté. Je viens de relire avec soin les descriptions, très détaillées toutes les deux de Strobl et de Hab. et n'y ai trouvé aucune différence. Les deux correspondent d'ailleurs en tous points avec mes exemplaires, aussi la synonymie me parait-elle bien établie.

A mon sens ce genre appartient nettement aux cryptiens. L'aréole de l'aile est *droite*, rétrécie vers le sommet à peu près exactement comme chez *Habrocryptus*, «regelmässig fünfeckig», dit Strobl. Le 1er segment abdominal, qui est évidemment très élargi, est quand même fortement coudé. (V. fig. 7.) Le segment médian fortement déclive en arrière, «fast senkrecht» a une aréolation très différente de tous les pimpliens et se rapproche au contraire beaucoup de celui de certains *Microcryptus* ou *Phygadeuon*. Enfin les sternaules, que Strobl passe sous silence, sont profondes, et suffiraient à trancher la question.

Roman décrit dans «Schwedische Schlupfwespen. Alte und neue» (*Arkiv föz Zoologi*, 1924, n° 4, pp. 21-24) une nouvelle espèce sous le nom de *Brachypimpla schützeana*. Celle-ci me semble appartenir à un genre différent de celui qui nous occupe. L'auteur d'ailleurs fait suivre d'un: (?), le mot *Brachypimpla*. En effet: 1°. Il n'y a pas de sternaules; M. Roman, fort soigneux de ce point les aurait, sans cela, à coup sûr mentionnées. 2°. L'aréole de l'aile est «sessilis oblique pentagona». En outre le segment médian, le 1er segment abdominal et l'hypopygium, que des dessins fixeraient mieux qu'une description, semblent fort différents. Pour toutes ces raisons je pense qu'il faudrait donner un nouveau nom au genre dans lequel entre l'espèce *schützeana* Rn. Je laisse à l'auteur qui l'a découvert, le soin de faire ce changement, s'il le juge opportun.